

LES ESCARGOTS

(Souriez, vous êtes filmés !)

*Un salon – salle à manger moderne, sans extravagance ni étalage particulier, une table en train d'être dressée pour le repas, cinq convives, des meubles dont une armoire haute en avant-scène sur le côté, là où se trouve la table. A l'opposé, fauteuil et sofa, le salon, quoi !
Une sortie vers la cuisine, une vers l'entrée. Il est en train de dresser la table.*

Scène 1

Thomas : *(dresse la table)* Le couteau, à gauche ou à droite ? Je retiens jamais.

Aline : *(off)* Tu mets si souvent la table, tu devrais savoir ! ... A droite.

Thomas : Oui, oh ...

Aline : *(off)* J'espère qu'ils aiment les escargots ?

Thomas : Tu fais des escargots ?

Aline : *(off)* Non, des langoustes ! *(elle apparaît avec quelque chose à mettre sur la table)* Mon chéri, je sais que la cuisine n'est pas ton espace de prédilection, mais tu n'avais pas vu que j'avais ramené des escargots ? C'est presque un élevage.

Thomas : Moi, j'adore.

Aline : J'espère que tu n'es pas le seul parce que l'ail ne plait pas à tout le monde.

Thomas : Fred et Remy, ils mangent de tout et puer du bec ne les dérange pas. Surtout Remy. Même quand il mange une pêche, il fouette grave. Louise, je ne sais pas, elle est très difficile et comme elle a fort grossi ...

Aline : Elle est enceinte !!

Thomas : Ah oui ?

Aline : *(silence consterné)* Tu le fais exprès ou quoi ? Les escargots passe encore, mais Louise ...

Thomas : Oui, bon, ... si tu crois que ça m'intéresse vos histoires de bonne femme !

Aline : Quoi ?! « Louise enceinte », une histoire de bonnes femmes ? Si c'est toute la considération que tu as pour une future maman ...

Thomas : Ce n'est pas son premier.

Aline : Et alors ? Une grossesse est un événement important qui concerne toute une famille, je te rappelle ! Tu es gonflé, mon vieux ! *(elle l'imite)* « Si tu crois que ça m'intéresse vos histoires de bonne femme » ! Tu imagines, si elle apprend que tu ignorais qu'elle était enceinte, la « bonne femme » ?

Thomas : Oui, OK, c'est bon, on ne va pas en chier une pendule non plus ? Elle va avoir un bébé, je suis content pour elle et j'aime beaucoup Louise qui est une femme respectable. Voilà !

Aline : Tu ne dois pas te forcer, toi, hein ?

Thomas : Pour quoi ?

Aline : Pour être de mauvaise foi !

Thomas : Aline, ma chérie, stop ! On arrête l'escalade, ce n'est pas le moment ! Je me suis excusé, il me semble ! Alors, on ne va pas jouer à « qui aura le dernier mot », d'accord ? *(silence)* Mais moi, je ne suis pas du genre commère qui cherche à tout prix à savoir tout ce qui se trame autour de lui. Si on ne me raconte pas, je ne cherche pas à savoir. *(elle éclate de rire)* Quoi, j'ai encore dit une connerie ?

Aline : Non, mon chéri, tu es merveilleux et je t'aime !

Thomas : Et raison de plus pour ne pas supporter l'ail.

Aline : Hein ?!

Thomas : Les escargots !

Aline : *(silence, surprise)* Je ne vois pas le rapport.

Thomas : Avec une grossesse, les goûts changent, non ?

Aline : Ah ! ... Oh, ça arrive, oui ... Tu sais, chaque femme réagit différemment à cet état. Certaines, c'est le goût, d'autres, c'est l'humeur avec des réactions imprévisibles et tout à fait incompréhensibles pour des mecs. Je connais Louise depuis longtemps et je peux te dire que Fred ne l'aide pas beaucoup.

Thomas : Un autre truc de gonzesses, ça : c'est toujours la faute au mari, il n'en fait jamais assez !

Aline : Thomas, je refuse d'entrer dans ce débat et je sais ce que je dis ! C'est une amie que j'adore et que je reçois avec plaisir ... et je reconnais que ces dernières semaines, elle est parfois pénible, elle m'exaspère.

Thomas : Tu vois ?

Aline : Ben oui, l'un n'empêche pas l'autre : ces derniers temps, elle est capricieuse et d'humeur changeante. Il est temps que ça se termine. Pour tout le monde d'ailleurs. *(silence)* C'est pour quand encore ?

Thomas : Qu'est-ce que je sais, moi !

Aline : Attends ! *(elle se concentre)* C'est prévu pour le ... *(elle compte)* Heu, ... c'est ça, pratiquement huit mois. Les humeurs, tu as raison, souviens-toi pour Victor, qu'est-ce que je me sentais mal ! A la fin, je te bouffais le nez pour un rien.

Thomas : Les neufs derniers mois, quoi !

Aline : Je l'adore, ma Louise, mais j'espère qu'elle ne va pas nous bassiner avec ses régimes, ses séances de kiné, ses contractions et tutti quanti, comme si elle était la première femme au monde à accoucher.

Thomas : Ce que tu peux être médisante !

Aline : Pas du tout, mais il y a des moments où elle m'agace, malgré toute l'amitié que je lui porte ... Ceci dit, à huit mois, il faut du calme et beaucoup d'attention. Et je pense qu'elle a envie de passer une soirée paisible, tranquille et détendue, ne l'oublie pas. Et moi aussi. Et je compte sur toi pour arrêter Rémy à temps avec l'alcool, parce ses feintes ras la touffe, c'est lourd.

Thomas : Tu veux vraiment tout formater, toi. Tu me stresses déjà, tiens !

Aline : A te voir mettre la table, tu ne risques pas le burn out. *(silence)* Tu dis que je suis médisante, mais tu ne crois pas qu'ils en font autant ? ... C'est dans la nature humaine, ça, mon chéri.

Thomas : Et bien alors, je ne fais pas partie de la nature humaine, parce que moi, je ne pense pas être médisant. Fouiner dans la vie des gens et casser du sucre sur leur dos, comme ça, pour le plaisir, non, c'est pas mon truc. Franchement, non. Et je pense sincèrement ce que je dis.

Aline : On a tous une opinion sur les autres, Thomas, c'est normal, quand on s'intéresse à eux.

Thomas : Oui, mais de là à le leur avouer, il y a un pas que peu osent franchir, non ? Tu lui as déjà dit qu'elle te cassait les burnes avec ses caprices et ses sautes d'humeur ?

Aline : Heu, ... non, pas vraiment !

Thomas : Ah !

Aline : Ça servirait à quoi ? ... Hein ?... A la mettre mal à l'aise et à la culpabiliser, alors qu'elle est sans doute incapable de se maîtriser vu son état. Souviens-toi, ... Victor !

Thomas : Quoi qu'il en soit, ils ne peuvent pas être médisants à mon égard.

Aline : Ah non ?

Thomas : Pas besoin. *(vantard)* Je suis irréprochable et pas loin d'être parfait, alors ...

Aline : Mais non, mon chéri, mais non, tu es intégralement et irréversiblement parfait ...

Thomas : *(pensif)* J'aimerais bien un jour savoir ce qu'ils pensent de nous, ou même de moi.

Aline : ... parfait et vaniteux !

Thomas : Je rigole.

Aline : Non, non.

Thomas : Le second degré, tu connais ?

Aline : Les ragots ne t'intéressent pas, sauf quand ils te concernent on dirait.

Thomas : Mais non.

Aline : Alors, pourquoi voudrais-tu savoir ce qu'ils pensent de toi ?

Thomas : C'est pour rire, je te dis !

Aline : Il y a pas à dire, t'es un vrai mec, toi !

Thomas : *(fier et dragueur, il la prend avec autorité)* Tu en as parfois douté ?

Aline : Et c'est moi qui ne capte pas le second degré ? ... Arrête, ils vont arriver, c'est pas le moment ! *(il insiste)* Thomas ! Tu me chatouilles !

Thomas : Dis, histoire d'égayer un peu la soirée, tu veux que je prépare quelques jeux de société style « un dîner presque parfait », tu sais, cette émission de télé-réalité ? Y a une bonne femme, ou un type d'ailleurs, qui reçoit chez lui ...

Aline : Oui, oui, je sais, je connais ! *(changement de ton)* Thomas, ils arrivent dans 5 minutes, qu'est-ce que tu veux encore préparer ? On ne va pas se faire un Monopoly ou un Trivial Pursuit quand même ?

Thomas : Bon, moi je disais ça ...

Aline : Tu as tellement peur de t'ennuyer ? C'est sympa.

Thomas : Mais non, mais j'aime bien recevoir nos amis de façon originale et d'apporter un peu d'imprévu, surprendre, quoi !

(Aline s'affaire, Thomas glande)

Aline : Mon Thomas chéri, arrête de te torturer et fais aller tes mains.

Thomas : Je pense à un truc : j'ai toute une série d'enregistrements de caméras cachées, un best of des meilleures caméras du monde entier.

Aline : Oh non, tu ne vas quand même pas nous imposer ces trucs débiles ? Je sais que c'est ton dada, mais épargne-nous ces séquences qui sentent le trucage à des kilomètres et qui, en plus, le plus souvent, sont vachement irrespectueuses.

Thomas : Il y a aucun trucage, ils en filment des dizaines et ne gardent que les meilleures qu'ils diffusent AVEC le consentement des victimes.

Aline : Tu vois, « les victimes » !

Thomas : Oui, ou des gens piégés, si tu préfères ! J'te jure, tu sais, avec toi, il faut une fameuse dose d'enthousiasme pour garder le moral.

Aline : Chéri, ... tes mains !

Thomas : Moi, ce qui me fascine avec ces caméras cachées c'est la créativité des mecs qui imaginent les scénarios.

Aline : Parce que ça te viendrait à l'idée toi de filmer des gens à leur insu et de jouer la comédie pour les pousser à bout ?

Thomas : Absolument, je n'ai aucun état d'âme puisqu'on leur avoue la supercherie.

(silence)

Aline : Tu te rends compte qu'en cinq minutes tu as aligné deux verres et plié une serviette ? Ton efficacité m'impressionne. *(elle sort cuisine)*

Thomas : Non, je réfléchis et je crois que je viens d'avoir une idée absolument géniale.

Aline : *(off)* Oh là, ça se couvre !

Thomas : Et si je les filmais à leur insu pendant une partie du repas ?

(silence)

Aline : *(revient de la cuisine)* Tu peux répéter ?

Thomas : *(enthousiaste)* Mais oui, j'installe une caméra, bien dissimulée, OK ? Je les provoque un peu, gentiment, je les titille sur des sujets, disons, sensibles, sans méchanceté, bien sûr, mais quand même, des sujets qui les mettent mal à l'aise, tu vois ? Certains vont

monter dans les tours, Fred, par exemple, il est assez soupe au lait. Tu me suis toujours ? Et alors juste avant que ça ne s'envenime, hop, je leur montre la caméra, et on se repasse l'enregistrement au dessert. Génial, non ? ... *(elle ne répond pas)* Eh bien ?

Aline : *(hébétée)* Je suis sans voix !

Thomas : C'est poilant, non ? Regarde, par exemple, je dis à Louise que sa robe est moche et que ça la grossit encore plus que sa grossesse. Ou Rémy, je ... je le taquine sur ses conquêtes en lui disant qu'elles m'ont fait des confidences, qu'il est nul au lit, bref que c'est un séducteur raté. Ils sont surpris par mon discours - tu peux d'ailleurs toi aussi en ajouter une couche, hein - et au moment où ils n'en peuvent plus, je leur montre la caméra et c'est le grand éclat de rire.

Aline : *(silence, plate)* J'me marre déjà !

Thomas : J'te comprends pas : tu te plains des banalités débitées dans ce genre de dîner et, sur ce coup, j'ai une idée unique, complètement originale, je lance un concept qui entrera dans l'histoire des petites bouffes entre copains et toi, comme toujours, tu minaudes, tu critiques, ... si, si, tu critiques, et tu veux tuer mes initiatives dans l'œuf. C'est autre chose qu'un Trivial Pursuit, ça, non ?

Aline : *(anormalement calme, condescendante)* Ecoute, Thomas, ...

Thomas : Oui, Aline ?

Aline : ... laisse ton génie créateur se reposer ne fût-ce que quelques heures, il en a besoin, crois-moi. Prends le temps de te ressourcer, d'explorer d'autres pistes et surtout, surtout, continue à plier les serviettes, n'oublie pas le sel et le poivre, allume les bougies puisque c'est la fête et je te promets que demain soir, je t'installe devant la télé où tu pourras te gaver jusqu'à l'indigestion de toutes les caméras cachées ou pas cachées du monde entier, de Rio à Ouagadougou en passant par Blankenberge. *(silence)* Je retourne à mes escargots et à mon poulet. *(elle sort cuisine)*

(silence)

Thomas : Tu fais du poulet ? *(Aline revient, violente, prête à frapper)* Autant pour moi. *(un temps, il reste seul)* Elle est où cette caméra ? *(il ouvre des tiroirs)* Non, pas ici, ... là alors ? Merde, qu'est-ce qu'on a foutu de cette caméra ? *(il s'énerve et râle. Il finit par la trouver)* Ah, ça y est ! *(il l'embrasse)* Tu sais que je t'aime, toi ? *(il la chèque)* Parfait, elle fonctionne. Combien d'autonomie ? 80 minutes. Plus qu'il n'en faut. *(il cherche à l'installer et trouve)* Là, sur l'armoire. *(il prend une chaise, installe la caméra, vise)* Non, pas le télé, plutôt le grand angle ... Où est le zoom ? ... Voilà ! Nickel ! ... Merde, celui-là sera de dos ! A moins que ... *(il descend de sa chaise et place 3 couverts face caméra et face public, les 2 autres en bout de table)* C'est un peu serré, mais tant pis, pas grave.

Aline : *(elle revient)* Dis, pour le vin ... mais, qu'est-ce que tu fais ?

Thomas : Je ... c'est plus intime comme ça.

Aline : Plus intime ?

Thomas : Oui, ... c'est un peu comme un repas médiéval, tu vois, tous alignés d'un seul côté de la table pour ... enfin, c'est mieux !

Aline : Médiéval ?

Thomas : Oui, ... ou Astérix si tu préfères !

Aline : Astérix ?

Thomas : Mais oui, le banquet final autour du feu ...

Aline : Ah ! ... Bien ... Heu, pour le vin, je débouche quoi ? Parce que tu sais que Rémy va se fendre d'un Château Piquette trouvé à la station-service et Fred et Louise, les cadeaux, c'est pas leur truc.

Thomas : Tu vois que tu es commère !

Aline : Une fois de plus, ils ne sont pas en avance.

Thomas : Oh, ma chérie, arrête de râler, je t'en prie !

Aline : Je ne râle pas, je constate qu'ils ont près de trois quarts d'heure de retard, c'est tout. Je propose d'ailleurs qu'on fasse l'impasse sur l'apéro, sans quoi la soirée va s'éterniser et je pense que Louise ne verra pas d'objection à aller directement à l'essentiel.

Thomas : Pourquoi avais-tu besoin de lancer déjà les escargots ?

Aline : Les escargots, je peux maîtriser, mais pas le poulet, Thomas. La cuisson est minutieusement chronométrée, je te signale.

Thomas : *(il regarde sa montre)* C'est vrai que maintenant, ça commence à faire long.

Aline : *(elle regarde la table, dépitée)* Thomas, cette table ne ressemble à rien comme ça.

Thomas : Si, si, fais confiance à mon sens artistique.

Aline : Ah, s'il est artistique, alors ... *(elle sort)*

(on sonne)

Thomas : J'y vais. *(fausse sortie)* La caméra ! *(il retourne l'enclencher)*
Où est le « on » sur ce truc ? ... Ah, là ! *(on re-sonne)*

Aline : *(off)* Mais qu'est-ce que tu fiches ? Va ouvrir !

Thomas : Voilà, voilà !

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

Scène 2

(entrée de Rémy, une bouteille de vin à la main)

Rémy : Salut Toto ! ... Je suis le premier ?

Thomas : Ben oui, il en faut un, non ? Entre.

(À PARTIR DE LÀ, THOMAS REGARDE RÉGULIÈREMENT VERS LA CAMÉRA)

Rémy : Ah, mais tu t'es fendu, en voilà une belle table !

Thomas : Oui. Quand je reçois, je veux que tout soit net et accueillant.

(arrivée d'Aline)

Aline : Salut Rémy, tu vas bien ?

Rémy : Ça roule. Il n'y a pas que la table de Thomas qui est superbe, toi, comme toujours, tu rayannes.

Aline : Surtout avec mon tablier.

Thomas : Tiens, ma Chérie, Remy s'est chargé du vin. *(il lui donne)*

Aline : Aaah ! ... Oooh !

Rémy : Oui, il est très bon et se marie avec tout.

Aline : Voyons, c'est un ... *(elle lit)* ... « vin rouge ». Ah oui, il porte bien son nom, hein ! *(rires forcés)*

Rémy : L'année n'est pas indiquée.

Aline : Ben non, c'est une surprise. Installe-toi ! *(elle sort cuisine)*

Rémy : Sofa ?

Thomas : Non, on va déjà se mettre à table, Louise et Fred ne vont pas tarder. Tiens, assieds-toi là ... Non, ici !

Rémy : *(il se laisse tomber)* Aaah, je suis épuisé !

Thomas : Boulot ?

Rémy : Oui, et tout le reste. Que des emmerdes !

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Thomas : *(il cherche déjà un scoop)* Les femmes ?
- Rémy : Oh ça, tu me connais.
- Thomas : Justement.
- Aline : Je te sers quelque chose à boire ?
- Thomas : On n'attend pas Louise et Fred ?
- Rémy : Arrête, j'aurai le temps de mourir de soif. Si tu as une chope ...
- Aline : Va pour une chope. *(elle sort)*
- Thomas : Heu, ... moi aussi !
- Rémy : En fait, je viens du tennis où on a fêté l'anniversaire de Caro. Elle n'a pas perdu de temps, ça fait deux heures que les tournées s'enchaînent. C'est te dire si je lui ai fait honneur. Tu me connais, quand une jolie fille m'invite et m'offre à boire, pourquoi lui résister ? C'est mon côté altruiste ça, tu comprends ? La fille se coupe en quatre pour accueillir ses amis, je ne pouvais pas la laisser tomber après un verre de champagne. Mais je suis vraiment content de passer quelques heures avec vous, tiens !
- Thomas : Nous aussi. A propos, les femmes, raconte !
- Rémy : Chuut ! Plus tard ! Je ne voudrais pas qu'Aline ...
- Thomas : Ah, Aaah, des choses à cacher ?
- Rémy : Non, à coucher ! *(rires gras)*
- Thomas : Des noms, on veut des noms !
- Aline : *(qui revient)* Voici les chopes, messieurs.
- Rémy : *(à Thomas)* Tu sais que si tu n'étais pas un pote, je draguerais ta femme ?
- Thomas : Toi, tu dragues n'importe qui !
- Aline : Merci !! ... Tu n'es pas mon genre mon petit Rémy. Je les préfère un peu plus ... matures !
- Thomas : Et vlan ! ... Rémy, c'est un passe-partout, toutes les serrures lui conviennent. *(rires gras)*
- Aline : *(ne rit pas)* C'est très fin, mon chéri, c'est délicat.
- (on sonne)*

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

Thomas : Ah, voilà le couple de l'année. *(petit regard vers la caméra, puis il sort)*

Rémy : *(druagueur)* Tu sais que tu es encore bien foutue, toi ?

Aline : « Encore » ! Ça part fort ce soir ! Rémy, garde tes sérénades pour tes conquêtes, tu sais que ça me laisse de marbre.

Rémy : Oh, mais c'est qu'elle est effarouchée, la biche ! *(il essaie de la tripoter)*

Aline : *(le repousse)* Rémy, t'es con !

Thomas : *(off)* Venez, venez, entrez, le tombeur est déjà là.

(ils entrent. Louise est enceinte de 8 mois)

Louise : Salut, salut ! *(bisous)* Oh, mais tu es resplendissante.

Aline : *(elle regarde Rémy, moqueuse)* A mon âge, c'est un tour de force ! ... Et toi, ça pousse !

Louise : Tais-toi, ça commence vraiment à peser, tu sais.

Fred : Salut ma Puce ! *(bisous)* Rémy.

Aline : Salut toi. *(bisous)*

Rémy : *(à Louise)* Bonjour beauté ! Ouh là, il y a du monde là-dedans, on dirait ? *(pas de réponse)*

Aline : *(à Fred)* Et alors, j'espère que tu es aux petits soins pour la future maman ?

Fred : Mais, ma chère, je suis un papa modèle depuis plus de cinq ans. Demande à Garance, elle est dingue de son papa.

Aline : Je ne parle pas de ta fille, mais de ta femme.

Louise : Disons qu'il me supporte ...

Fred : *(tendre)* Louise !

Louise : Nous avons préparé un petit pot de confiture maison, mais comme on n'était pas en avance et que la baby-sitter n'arrivait pas, Fred l'a oublié. Tu ne m'en veux pas ?

Aline : Mais non, on mettra du miel sur la tartine. *(rires)*

Rémy : Il était temps que vous arriviez, je suis presque saoul *(à Fred)* Et si tu savais ce qu'ils étaient en train de raconter sur toi ! J'étais le seul à te défendre. *(rires de Rémy et Fred)*

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

Fred : Ça sent bon l'ail, je pense qu'on va se régaler, les enfants. Laisse-moi deviner : heu ...

Thomas : Ce n'est pas des langoustes.

Rémy : Moi, je crois savoir : des champignons fourrés au beurre d'ail.

Aline : Non ! Des escargots. *(un silence, des exclamations peu enthousiastes de Remy, Fred et Louise : Aah, Ooh, super, ...)*

Thomas : Heu, ... comme ces petits animaux s'impatientent, je propose que nous passions à table tout de suite plutôt que de s'installer au salon. Je pense que ce sera mieux pour Louise, hein fille, pour ton dos ?

Louise : Si tu le dis.

(ils s'installent H-F-H-F-H)

Thomas : *(très affairé par rapport à la caméra)* Toi, tu vas là, moi ici, etc ...
Rémy, tu restes là. Voilà. Parfait.

Fred : Et là, personne ?

Aline : Non, aujourd'hui, c'est Astérix médiéval. *(incompréhension)*

Louise : Pardon ?

Aline : Demandez à Obélix !

Thomas : Je voulais changer un peu, innover, quoi ! ... Alors, bière, vin ?

Louise : Moi de l'eau.

Fred : Chope.

*(ils discutent entre eux, **IMPRO** pendant que Thomas sert à boire)*

Thomas : *(sort en cuisine)* Une chope alors. Aline ? Le vin de Remy ?

Aline : *(off)* Heu ..., pas tout de suite ... un peu d'eau.

(Rémy va aux toilettes. Fred et Louise restent seuls et parlent bas)

Louise : Les escargots, je déteste !

Fred : Je sais, mais fais un effort.

Louise : Je ne comprends pas, elle le sait pourtant. Je ne peux pas avaler ça.

Fred : Ecoute, Louise, montre un peu de bonne volonté, s'il-te-plait !

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Louise : J'aime pas, j'aime pas !? (silence) Et si je dis que c'est mauvais pour le bébé ?
- Fred : Fais comme tu veux, mais ne la vexes pas. Alors, il arrive avec sa chope ?
- Louise : De toute façon, on ne rentrera pas tard, tu sais, je suis crevée.
- Fred : Lou, on vient à peine d'arriver.
- Louise : Tu ne sais pas ce que c'est d'être enceinte de huit mois, toi ...
- Fred : Ça !
- Louise : Apparemment, ils ont fait sauter l'apéro, c'est déjà ça de pris.
- Fred : Oui, et bien, en attendant, je suis mort de soif, moi.
- Louise : Bizarre, hein, cette table ! Ça m'étonne de la part d'Aline, elle qui est toujours si méticuleuse. Il va y avoir comme un trou là devant nous, ça me donne le vertige.
- Fred : Parle moins fort !
- Louise : Et alors ? Je suppose qu'ils n'ont pas planqué un micro sous la table. (elle rit)
- Thomas : Chuut !
- Louise : J'ai demandé à la baby-sitter de m'appeler en cours de soirée en prétextant que Garance est malade. Comme ça, on a une excuse pour rentrer, tu comprends ?
- Thomas : (qui revient) La chope, l'eau. Tiens, où est Rémy ?
- Fred : Aux toilettes, je suppose.
- Louise : C'est original comme disposition de table.
- Fred : J'ai toujours pas compris ce qu'« Astérix médiéval » vient faire là-dedans, ...
- Thomas : Laisse tomber ! Et alors, Louise, cette grossesse ?
- Louise : Ben, comme d'habitude, oserais-je dire. Beaucoup moins de nausées que pour Garance. Mais j'ai quand même hâte à accoucher. (Rémy revient)
- Fred : Hum, ce fumet, ça ouvre vraiment l'appétit. Pas besoin d'aide, Aline ?

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Aline : *(off)* Non merci. Deux minutes et on attaque les escargots, le temps d'en retrouver un qui s'est barré.
- Rémy : Je ne peux pas t'aider, le toubib m'a interdit les efforts violents.
(rires)
- Louise : Je disais justement à Fred qu'on était super content de vous voir.
- Aline : *(off)* Qu'est-ce tu as fait de Garance ?
- Louise : Baby-sitter. On a tout le temps. Ne te presse pas !
- Aline : Voilà le vin. *(une bouteille maison)* Excuse-moi, Rémy, mais Thomas avait déjà ouvert cette bouteille. Et quand le vin est tiré ... Chéri, tu peux venir m'aider ? *(Thomas sort en cuisine avec Aline)*
- Fred : *(il se lève et va vers la cuisine)* Tiens, Thomas, je voulais te demander : ta raquette de squash, tu l'as achetée où ? Blabla ...
(il sort)
(silence)
- Rémy : *(sec)* Ça te va bien de faire des enfants.
- Louise : Je te remercie.
(silence)
- Rémy : Heureusement que je ne suis pas jaloux.
- Louise : Ça, ça reste à prouver. *(silence)* Ecoute, Rémy, nous deux, ça fait plus d'un an que c'est fini, alors, je t'en prie, ne la ramène pas, OK ? Et pas ici en plus. On en a parlé, c'était une aventure et je n'aurais jamais dû me laisser entraîner dans ce mic-mac.
- Rémy : Merci pour « le mic-mac » ! *(silence)* Tu regrettes ?
- Louise : Bien-sûr, c'était un accident, sans plus.
- Rémy : Tu ne respectes rien toi, hein ?
- Louise : Respecter quoi ? Je n'ai jamais eu l'intention de quitter Fred. La preuve, mon fils. *(elle montre son ventre)*
- Rémy : Heureux d'apprendre que c'est un garçon.
- Louise : Tu sais quoi ? On reste amis et le reste, on oublie. En ce qui me concerne, c'est fait. *(silence)* Je ne comprends d'ailleurs pas pourquoi un type comme toi a tant de mal à se caser.
- Rémy : Assistante sociale maintenant !

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Louise : Rémy, tu ne pourrais pas penser à devenir adulte un jour ? Ou alors, tu assumes.
- Rémy : Tu vois, j'ai cru un moment que nous deux ça pouvait dépasser le stade de la passade, mais bon, tant pis pour moi.
- Louise : Oh, arrête de jouer la victime, tu deviens pathétique, et ...
(ils reviennent)
- Aline : Voilà les bêtes, élevées au grain, en plein air. *(ils servent)*
- Fred : Du vin pour tout le monde ? ... Un peu de vin, Lou ? *(il sert)*
- Louise : Je reste à l'eau, merci. Heu, ... ma chérie, tu ne m'en veux pas, mais les escargots, je ne suis pas sûre que pour le bébé, ce soit recommandé.
- Aline : T'inquiète pas ! Moi, pour Victor, je me suis empiffrée pendant neuf mois, sans restrictions. Allez, bon appétit !
- Fred : Bon ap !
(ils mangent, commentaires, IMPRO, Louise se force)
- Remy : Ce n'est pas évident à attraper, ces petites bêtes.
- Aline : Tu prends ta pince, comme ça, tu disposes la coquille dans le bon sens et, hop, il est calé.
- Rémy : Viens ici, toi ! Il fait de la résistance, le gaillard ! *(l'escargot fout le camp à travers la table)* Hou là ! *(rires)* Viens ici, je te dis ! Aie confiance ... Désolé pour la nappe.
- Thomas : Et alors, Louise, tu n'aimes pas les escargots ?
- Louise : Si, si, mais je ne sais pas pourquoi, j'ai un peu la nausée, alors, j'y vais lentement.
- Thomas : Je les ai capturés moi-même, ce sont des gastéropodes bio. *(rires)*
- Aline : Thomas, pas de détails s'il-te-plait !
- Thomas : Tu les aurais vus, avec leurs petites antennes. Et alors, le mal qu'ils se donnent pour trimbaler leur maison.
- Remy : Heureusement qu'une fois cuits, on ne goûte que le beurre à l'ail.
- Thomas : Il faut bien reconnaître que c'est légèrement gluant, mais la bave disparaît à la cuisson.

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

Aline : Thomas, c'est bon !

Fred : Tu cherches quoi là, Thomas ?

Thomas : Rien, j'explique, c'est tout. C'est rare des escargots maison. Ça vit dans des zones humides, des flaques par exemple. En fait, il faut surtout éviter de les confondre avec des limaces.

Aline : Thomas, arrête !

(silence lourd, ils mangent)

Thomas : Note que des limaces, ça se mange aussi, mais ça colle un peu plus en bouche.

Aline : Thomas !

(Louise se lève précipitamment et court vers les toilettes)

Fred : C'est malin ! *(il sort rejoindre Louise, Thomas et Remy se marrent)*

Aline : *(furieuse)* Tu joues à quoi là ? Merde !

Rémy : Bon, allez, on se calme et on change de sujet. C'est très bien ton cours de biologie, mais je ne suis pas certain que ce soit bien le moment. Perso, je m'en fous, mais sur ce coup, Louise a du mal à apprécier je crois. *(Thomas ne peut retenir des rires étouffés)*

Aline : *(se lève)* Si ça te fait rire en plus ... T'es pitoyable, mon vieux !

Thomas : Mais c'est une blague, les enfants, ...

(Fred revient)

Fred : Oui, et bien tu expliqueras à Louise que c'était pour rire. Déjà qu'elle n'aime pas les escargots.

Aline : Ah bon ?

Fred : *(se reprend)* Enfin, je veux dire, dans son état, ... elle n'apprécie pas trop l'ail, tu vois, alors avec les détails anatomiques en plus ...

Rémy : Faut dire que le coup de la limace ... même avec un beurre d'ail, ...

Aline : Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi, non ? La prochaine fois, une tranche de saucisson, un cornichon et tout le monde y trouvera son compte !! *(elle va rejoindre Louise, irritée)*

(silence)

Rémy : Là, les gars, on a merdé !

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Fred : « On » ? Tu permets !
- Rémy : Franchement Thomas, faudra que tu m'expliques.
- Fred : Tu as un sens de l'humour plutôt hermétique, excuse-moi de te le dire, Thomas.
- Thomas : *(riant)* Oui, oh, je ne pensais pas qu'elle allait craquer si vite.
- Fred : Comment « craquer » ?
- Thomas : Rien. *(Louise et Aline reviennent)* Excuse-moi, ma Chérie, je n'aurais pas dû. Et il fallait nous dire que tu n'aimais pas les escargots.
- Louise : Ça va, ça va.
- Rémy : Et si tu ne manges que la sauce ? Elle est délicieuse. Avec un petit morceau de pain ?
- Thomas : C'est de l'ail frais.
- Louise : Merci, ça va aller, je vous dis. Tu ne m'en veux pas, Aline ?
- Aline : Mais non, bien-sûr. Tiens, je les rapporte en cuisine, comme ça, on n'en parle plus. *(l'assiette de Louise)*
- Fred : Tu me surprends Thomas, je te croyais plus subtil.
- Thomas : C'est bon les gars, on passe à autre chose. *(silence. Ils continuent à manger)* Et le sexe ?
- Louise : *(interloquée)* Pardon ?
- Thomas : Ben oui, le sexe ?
- Fred : Thomas, tu nous cherches ou quoi ?
- Thomas : Le sexe de l'enfant ?
- Louise : Ah ! *(éclat de rire ... forcé pour certains !)* Un garçon.
- Thomas : Super !
- Louise : Il me semblait l'avoir dit à Aline ...
- Aline : Oui ! Et je l'ai même confié à Thomas, mais tu vois, ma Louise, je pense qu'il doit être un peu perturbé en ce moment, parce que ça rentre par là et ça sort par là. Hein, mon chéri ?
- Thomas : *(affirmatif)* Tu ne m'as jamais dit que c'était un garçon.

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Aline : *(elle abdique)* C'est ça, c'est ça ...
- Rémy : Et le prénom ?
- Fred : Devinez !
- Thomas : Albert ... Raymond ...
- Rémy : Marcel ... Prosper ...
- Aline : Moi, je sais !
- Thomas : Ah, je sais : Rémy ! *(un froid)* Non, Thomas ...
- Fred : Ça commence effectivement par un T
- Thomas : Théo ... Thimeon ... Téobalde ...
- Rémy : Tanguy ... Tibère ...
- Aline : To ...
- Thomas : Eh bien, Thomas ?
- Aline : Non, mais pas loin.
- Rémy : To .. Toto ?
- Thomas : Tom !
- Louise : Voilà ! Ce sera un petit Tom.
- Rémy : Ben oui, si c'est un garçon. *(rires)*
- Aline : C'est joli, Garance et Tom.
- (ils papotent et boivent)*
- Thomas : Excusez-moi. *(il va aux toilettes)*
- Fred : Ma petite Aline, tu aurais encore une bière, je suis mort de soif ?
- Aline : J'y vais.
- Fred : Non, laisse ! *(il se lève et va cuisine)*
- Aline : Dans la porte du frigo.

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Rémy : Tu m'en prends une ? (*ils papotent. Un SMS*)
- Louise : Tiens, le GSM de Fred. (*elle regarde*) Un message. Fred, tu as un message, numéro masqué.
- Fred : (*off*) Qu'est-ce qu'il dit ?
- Louise : (*elle lit*) Attends : « mon ... » (*elle hésite*) « Mon Fred d'amour, tu me manques tant ». Signé : « Sab »
- Fred : (*il revient*) Quoi ?
- Louise : C'est clair, non ? Et en plus c'est en français !
- Fred : Qu'est-ce que c'est que ça ? (*il prend le GSM*) Sab ? ... Mais je ne connais pas de Sab !
- Louise : Elle, elle te connaît on dirait !
- Fred : Mais enfin ...
- Louise : Numéro masqué ! Pratique, hein ?
- Fred : Ecoute, Lou, je te jure que j'ignore complètement qui est cette Sab.
- Rémy : C'est peut-être un mec ! (*il rit seul*) Pardon.
- Fred : Sab ? ... (*emmerdé*) C'est une blague ?
- Louise : Blagueuse en plus ! (*silence*) Excuse-moi, Aline, mais ... cet étalage n'était pas prévu.
- Aline : (*gênée*) Non, non, c'est rien.
- Thomas : (*qui revient*) Ah, ça fait du bien par où ça passe.
- Aline : Epargne-nous tes commentaires, tu veux ?
- Thomas : (*ambiance*) Eh bien, qu'est-ce qui se passe ici ? Je m'absente deux minutes et on fait la tête ?
- Rémy : Il y a que Fred a reçu un message ... un peu particulier.
- Louise : ... très particulier !
- Rémy : ... mais à mon avis, c'est une erreur. Ça arrive, tu sais, Louise.
- Louise : Mais bien sûr. Cette Sab envoie un SMS à un Fred, elle se trompe de numéro et elle arrive chez un autre Fred ?! Avoue quand même que comme hasard, c'est assez fabuleux, non ? ... Vous me prenez vraiment pour une bille ?

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Thomas : Et qu'est-ce qu'il dit ce SMS ?
- Rémy : *(rieur)* « Fred mon amour, tu me manques ! » *(regards réprobateurs des autres)* Ben quoi, il demande, je lui dis.
- Thomas : C'est qui cette Sab, Fred ?
- Fred : Mais je n'en sais rien, bordel ! C'est quelqu'un qui veut faire une blague sans doute.
- Rémy : A mon avis, c'est une blonde. *(surprise des autres)* Ben oui : elle envoie un message en numéro masqué et elle signe. C'est con, non ? *(silence)* Non ?
- Aline : Bien. En attendant, finis les escargots ? *(pas de réponse)* Alors, zou, en cuisine. *(elle débarrasse et sort cuisine)*
- Rémy : Bon, on ne va pas résoudre cette énigme ce soir, alors, restons zen et admettons que Fred ne connaît pas de Sab.
- Fred : Mais enfin, Rémy ...
- Rémy : *(élève le ton)* J'ai dit « admettons » ... et quoi qu'il en soit, le doute profite toujours à l'accusé. On ne va pas plomber la soirée sur un malentendu, non ? D'autant plus qu'Aline nous a certainement préparé une suite aux escargots qui va nous faire saliver.
- Thomas : Un vrai poulet de Bresse, les enfants.
- Rémy : Voilà, de Bresse. Et d'ailleurs je vais vous dire ...
- Fred : Rémy, boucle-la ! ... Lou, tu dois me croire, je n'ai jamais ...
- Louise : Fous-moi la paix ! Déjà que cette grossesse me pèse, mais si je dois en plus encaisser les cochonneries de mon mari !
- Fred : Ça veut dire quoi, « cette grossesse me pèse » ?
- Louise : Tu sais très bien de quoi je parle.
- Fred : Non mais, attends là : c'est grave, c'est très grave ce genre de remarque. Cet enfant, on l'a voulu à deux, je te rappelle.
- Louise : *(la voix commence à trembler, émotion)* Ça te donne bonne conscience, hein ?
- Aline : *(qui revient)* La suite dans dix minutes.
- Fred : Non mais tu te rends compte ce que tu es en train d'insinuer ?

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

- Louise : *(émotion)* Ne détourne pas la conversation, tu veux ? Je me débrouillerai très bien toute seule pour accoucher. Tu auras tout le temps de t'occuper de ta « Sab ».
- Fred : Ça suffit maintenant ! Ne mélange pas tout et réponds-moi : ce fils n'est pas désiré ? ... *(pas de réponse)* Réponds !
- Thomas : *(qui sent que ça dérape et qui veut couper court)* Heu ... attendez ...
- Fred : Reste en dehors de ça, Thomas ! OK ? *(à Louise)* Louise, réponds-moi : tu ne le voulais pas cet enfant ?
- Louise : *(pleure)* Mais bien sûr que je le voulais ! ... Mais je voulais aussi un mari attentionné, gentil, à côté de moi et qui n'en profite pas pour multiplier ses soi-disant parties de tennis, pendant que moi je me tape tout le ménage, les courses, l'école de Garance et mon boulot par-dessus le marché. Tout ça pendant que « Monsieur » s'envoie en l'air avec une grue qui a le culot de le relancer sous mes yeux !
- Thomas : *(tentative pour stopper l'hémorragie)* Ecoutez, je voulais vous dire que ...
- Aline : Thomas, ne t'en mêle pas !
- Thomas : Mais Aline, c'est une blague ...
- Louise : *(hors d'elle)* Une blague ? Je fais ce bébé sans lui et c'est une blague ? Ce salaud se tape une bécasse et c'est une blague ?
- Thomas : Louise ...
- Louise : Evidemment, une femme enceinte de huit mois, on n'y touche plus, on attend que ça passe en s'amusant avec de la chair fraîche, on assouvit ENFIN ses fantasmes, on rassure sa conscience avec une blague, c'est ça ? *(elle se lève)* Eh bien si tu lui manques tant à ta blague, va la rejoindre et laisse-moi crever toute seule ! *(elle prend son sac, ses clés et sort précipitamment)*
- Fred : Louise !
- Aline : Bravo les mecs ! ... Là, vous avez fait fort ! ... Vous êtes une belle bande de gros nases, tous autant que vous êtes ! *(elle sort rejoindre Louise)*
- Rémy : Hé, mais j'y suis pour rien, moi ! ... C'est vrai, j'ai rien fait ...
- Fred : Rémy, ta gueule !
- Rémy : *(penaud)* Ça c'est la meilleure ...

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

Fred : Ta gueule !! *(long silence)* Mais qu'est-ce que c'est que cette merde ? ... Je rêve, je vais me réveiller, c'est pas possible.

(silence)

Thomas : Je vous jure que n'ai pas voulu ça.

Fred : Oh, Thomas, je t'en prie, hein, reste ne dehors de tout ça et ne nous la joue pas « assistante sociale » ! Je me démerderai bien tout seul ! ... *(silence)* Déjà que tout ce déballage devant vous n'est pas très glorieux, si je dois en plus subir ta compassion à deux balles ...

(silence)

Thomas : Ecoutez, les gars, faut que je vous avoue quelque chose : ...

Rémy : Il te dit qu'il n'en a rien à cirer ! Fous-lui la paix ! ... Il réfléchit.

Thomas : C'est bon, je la ferme.

Rémy : Elles sont où là ?

Fred : *(calmé)* Dans la voiture sans doute.

(silence)

Rémy : Ça sent bizarre.

Thomas : Nom de Dieu, le poulet ! *(il court cuisine)*

Rémy : Manquait plus que ça ! Après les escargots-limaces, du poulet cramé ! *(il prend le vin)* Tu veux ?

Fred : Merci ! *(il prend le verre)*

Thomas : *(pas fier)* Les mecs, il y a comme un léger souci : je crois qu'on va passer tout de suite au dessert et faire l'impasse sur cette magnifique région qu'est la Bresse.

Rémy : Ah bon !

Thomas : *(fataliste)* Il y a des jours comme ça.

Fred : J'ai plus faim.

(silence)

Thomas : J'en connais une qui ne va pas aimer du tout ... Du tout, du tout, du tout ...

(elles reviennent)

LA CAMERA ENREGISTRE !!!

Thomas : *(il force le sourire)* Aaah, les voilà, on commençait à s'inquiéter.

Aline : Ça sent le brûlé ... *(elle réalise)* Le poulet ! *(elle sort en courant)*

Thomas : Heu ... Ma chérie, ne t'inquiète pas, j'ai éteint le four.

Aline : *(off, ça gueule)* Mer-de ! Pfff... *(elle revient)* Mes amis, j'espère que les escargots vous ont calés, parce que mon poulet a eu un peu chaud.

Thomas : On verra, on verra. Maintenant, je pense qu'il est temps de vous avouer quelque chose. Asseyez-vous et écoutez-moi. Que vous le vouliez ou non, vous allez m'écouter.

Fred : Thomas, on t'a déjà dit que ...

Thomas : *(autoritaire)* VOUS vous taisez, JE cause, OK ? ... Bien. Alors voilà. Je ... *(il se retient de rire)* Excusez-moi. Voilà. Vous allez comprendre, c'est poilant. Effectivement, nous avons connu des moments un peu tendus, surtout pour Louise, avec les escargots notamment. Eh bien, figurez-vous que tout ça, c'était du bidon.

Aline : *(qui a peur de comprendre)* Non, c'est pas vrai ...

Thomas : Attends, attends, laisse-moi expliquer.

Aline : Tu n'as quand même pas ...

Thomas : *(il pouffe de rire)* Chuut ! ... C'était du bidon parce que ... vous connaissez le principe des caméras cachées? Remy, on en a regardé un paquet ensemble, non ? Eh bien, je vous ai fait une blague parce que ... je vous ai filmés à votre insu ! Et personne n'a vu la caméra ! Hein ? ... Hein ? *(consternation générale)* Allez, cherchez ... elle est là pourtant et elle a tout filmé ... *(ils cherchent du regard)* Oui, oui, c'est chaud, tu brûles, ... elle est là, sur l'armoire, derrière la plante. *(il la prend)* La voilà, la coquine ! ... C'est drôle, non ? *(silence plombé)* Allez, souvenez-vous : Louise, les limaces gluantes et Rémy, tes confidences sur les femmes, hein ? Eh bien, tout ça, c'est là-dedans, dans la petite boîte. Et tout à l'heure, au dessert, on va se passer l'enregistrement au salon.

(silence)

FIN DE L'ENREGISTREMENT

Aline : *(prête à exploser)* Thomas, je t'avais dit ...

Fred : Tu étais au courant ?

Aline : Mais non bien sûr ! Seulement, il m'avait fait part de son idée « géniale » cinq minutes avant votre arrivée, mais je n'ai jamais pensé qu'il oserait mettre son plan à exécution. Thomas, tu es consternant !

Rémy : *(il éclate de rire)* Hahaha, excellent, c'est la première fois que je suis pris en caméra cachée ... Super, Thomas, ton idée est géniale.

Thomas : Eh bien, Louise, qu'est-ce que tu en penses ? Allez, remets-toi, ma chérie ! Je te présente toutes mes excuses, si je t'ai un peu bousculée, mais c'était pour la bonne cause, non ? Tu es une Star maintenant ! Nous sommes tous dans la petite boîte et nous allons nous retrouver sur l'écran. Et tu pourras repasser l'enregistrement à ton petit Tom dans quelques années.

Louise : *(sonnée)* Je ... je ne sais que dire. C'est quand même un choc, laisse-moi le temps de me remettre et de réaliser.

Aline : Thomas, t'es complètement givré, mon vieux ! *(elle va en cuisine)*
Complètement !

Thomas : Ça fait des souvenirs, ça non ?

Remy : *(Thomas et lui rient, ils sont contents)* Génial ! Ah là, Thomas, je suis bluffé !

Thomas : Si vous voulez, on peut se repasser le film. Je dois juste voir comment raccorder la caméra à la télé. Je pense que les câbles doivent être dans le tiroir.

Aline : *(qui revient avec la tarte)* Avec les conneries de Thomas, on se passera de poulet et on va en droite ligne vers le dessert. Si vous avez faim, adressez-vous à Spielberg ! *(elle jette la tarte sur la table)*

Thomas : Hé, ho, le poulet, ce n'est pas moi !

Aline : Et de mauvaise foi, en plus ! ... Tu ne crois pas que tu as légèrement perturbé le repas ? ... HEIN ? ... Quand on prend ce genre d'initiative, mon petit bonhomme, on maîtrise la situation et on a l'intelligence d'arrêter les frais au bon moment. Mais l'intelligence, ça, effectivement, chez toi, si elle était taxée, tu serais exonéré à vie !

Rémy : Là, tu es méchante, Aline.

Aline : Ah oui ? Je me casse le cul à préparer un vrai poulet de Bresse et le cinéaste d'occasion lance un pétard qui fout le feu à la baraque !?

Rémy : Mais non ...

Thomas : N'insiste pas, Rémy, elle n'a pas le sens de l'humour.

Aline : C'est vrai que ça fait une heure qu'on se marre, j'en ai mal au ventre.

Rémy : Mais non, Aline, au départ, l'idée était géniale. Bon, ça a un peu dérapé, surtout à la fin, mais ce n'était pas bien méchant.

Thomas : *(il cherche)* Où sont ces connexions, nom d'un chien ?

Fred : Heu, ... je voudrais quand même te poser une question, Thomas. Parce que, tu vois, le coup du SMS, il me reste un peu en travers de la gorge. Alors, une question : le SMS, c'était toi ?

Thomas : Et alors, ces câbles ?

Fred : Thomas ! Le SMS, c'était toi ?

Thomas : Ah, le SMS, le fameux SMS ! Eh bien, figure-toi que ...
(on sonne. Silence)

Rémy : On a sonné.

Aline : *(à Thomas pendant qu'elle va ouvrir)* Tu attends quelqu'un ?

Thomas : Non.

Fred : Et alors, ce SMS ?

Thomas : Attends !
(on entend des voix sur le palier)

Aline : Entrez, je vous en prie. *(aux autres)* Mademoiselle Chancel !

Scène 3

Chancel : Bonsoir ! Désolée de tomber en plein repas de famille, je ne veux pas vous déranger. Je suis une collègue de Thomas et je suis venue chercher un dossier. *(Thomas et Fred sont pétrifiés, pas Rémy. Elle embrasse Thomas et sert les mains des autres)* Je m'appelle Sabrina, mais tout le monde m'appelle Sab.
(un silence de mort, lourd, accablant)

Louise : Aaaah ! ... Aaaah !

Aline : *(se précipite avec Fred)* Louise ! ... Ça va ?

**La pièce n'est pas terminée ! Vous disposez
ici d'environ 65% du texte.
De nouveaux rebondissements vous
attendent ...**

**Pour que nous vous adressions gratuitement
le texte intégral de cette pièce, je vous
demande de me contacter soit par téléphone
soit par mail :**

**Pierre DE PADUWA : 00 32 475 670 650 ou
p.depaduwa@gmail.com**

Merci et à bientôt,

Pierre